

Les communautés autochtones de l'Arctique face au changement climatique

Collège Auguste Brizeux - Quimper

Porteurs de projets :

Les 24 élèves de 4ème suivant l'option Langues et Cultures Étrangères ont été les acteurs de ce projet. Ils l'ont réalisé dans le cadre de cette option, donc en anglais. Ils ont été encadrés par leur professeur d'anglais, Mme Manchec et par leur professeur de sciences physiques DNL, Mme HUBY. Tout au long du projet, ils ont été parrainés par Virginie Vaté-Klein, chargée de recherches au CNRS, au laboratoire GSRL – UMR 8582.



L'équipe du projet à Belfast en voyage linguistique



Production collective



Dessin réalisé par Ece, élève de 4ème4

Le sujet traité dans la réalisation de ce projet porte sur les peuples autochtones de l'Arctique et l'impact du changement climatique sur leur mode de vie. Alors que les élèves étaient déjà bien sensibilisés au sujet du réchauffement climatique, leurs connaissances sur les peuples autochtones d'Arctique se sont révélées très minces avant de commencer.

LE PROJET COLLABORATIF : Un jeu de cartes inspiré du jeu « défi nature »

Après s'être rendu compte que les peuples autochtones d'Arctique étaient nombreux, une quarantaine si on compte les petits peuples du grand nord Russe, une question s'est posée : comment décrire la diversité de ces peuples disséminés sur les différentes zones arctiques et l'impact du changement climatique sur leurs modes de vie?

L'idée du jeu DEFI NATURE, jeu très connu des 7-15 ans, a semblé intéressante puisqu'un jeu contient une trentaine de cartes. Le jeu existe pour de nombreux thèmes comme les planètes, les animaux, les pierres précieuses...Il s'agit de parier sur les points forts d'une caractéristique propre au thème pour remporter le pli et au final, gagner toutes les cartes du jeu.

Dans le jeu réalisé par les élèves, chaque carte contient un titre (le nom du peuple en anglais), une image, les trois caractéristiques sur lesquelles parier et un petit texte décrivant le peuple. Les élèves ont travaillé par groupe de 2 et devaient produire 2 cartes (chaque carte décrivant un peuple).

Les 3 caractéristiques

Le choix de ces caractéristiques s'est révélée la partie la plus délicate car trouver des informations quantifiées pour chaque peuple n'était pas facile. Par exemple, un élève a proposé d'inscrire la surface du territoire en km² pour chaque peuple, un autre depuis quand sait-on que ces peuples existent... Notre marraine nous a confirmé que ces informations seraient difficiles à obtenir. Trois caractéristiques ont finalement été retenues :

* le nombre d'habitants (*population*) :

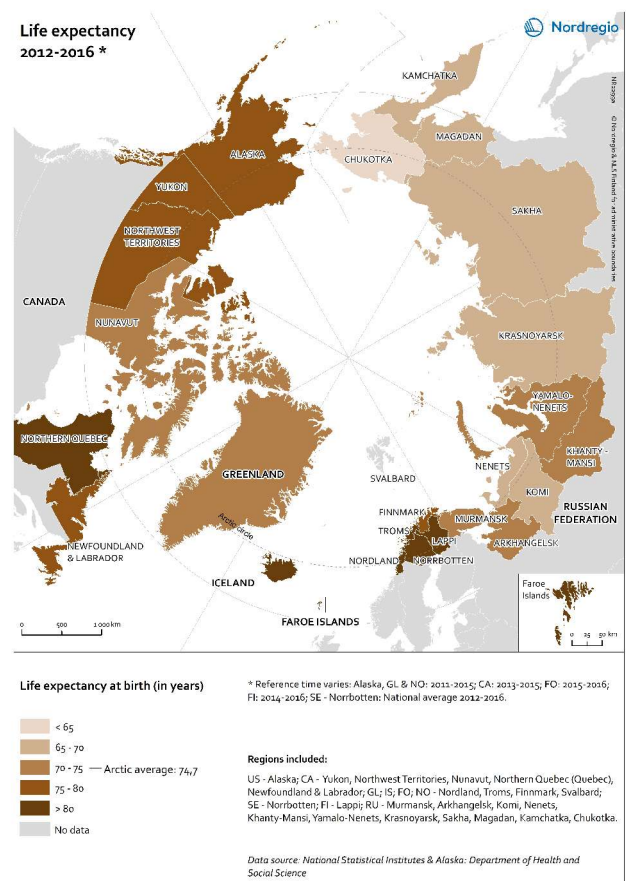
ces nombres peuvent différer d'une source à l'autre mais l'ordre de grandeur est cohérent. La principale source est wikipédia, vérifiée par le site de National Geographic.

* l'espérance de vie (*life expectancy*) :

Les espérances de vie des différents peuples ont été extraites en recoupant la carte ci-contre du *National Statistical Institutes; Alaska: Department of Health and Social Science* et les données de la thèse de Anastasia Emelyanova.

* le nombre de territoires (*territories*) :

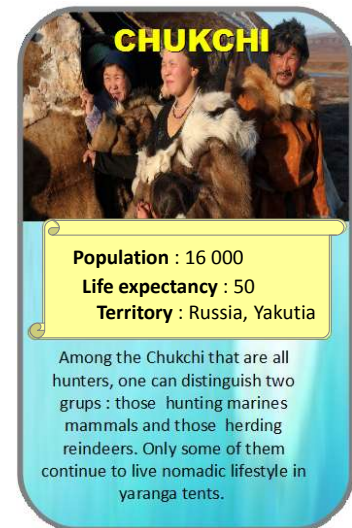
il s'agit ici de recenser les pays sur lesquels le peuple s'étend, et de préciser, lorsque c'est possible, le nom de la ou des régions. Les archives du site Nordregio ont permis de vérifier les informations de wikipédia.



Le texte en bas de chaque carte

Pour orienter les recherches et les informations pertinentes à donner, nous avons échangé avec notre marraine. Les élèves étaient libres de rajouter d'autres éléments s'ils avaient de la place mais chaque carte devait contenir au moins deux informations :

- 1) Les traditions et modes de vie du peuple (est-ce qu'ils pêchent, chassent, sont éleveurs ? ...)
- 2) Quel est l'effet du changement climatique sur leur mode de vie ? L'information n'étant pas toujours facile à trouver, certains élèves ont expliqué l'effet du changement climatique sur la zone géographique où vit le peuple.



Le nom du peuple

Le nom du peuple en haut de la carte est donné en anglais. Cela a été une information compliquée pour homogénéiser les cartes, car la dénomination du peuple en français, en anglais ou bien dans la langue du peuple est différente. Quand les élèves trouvaient le nom que les autochtones se donnent entre eux, ils l'indiquaient dans le texte.

Plusieurs élèves se sont

Sources :

<https://institut-polaire.fr/fr/arctique/decouvrir-larctique/>

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2017/12/les-peuples-nomades-de-larctique>

<https://archive.nordregio.se>

(https://www.researchgate.net/publication/286175874_Cross-regional_analysis_of_population_aging_in_the_Arctic)

<https://www.polarpod.fr/fr/programme-pedagogique>

Le glossaire

Le glossaire regroupe le vocabulaire spécifique aux peuples de l'arctique et à leur mode de vie. Ce sont les termes rencontrés par les élèves et nouveaux pour eux.

BIOGRAPHIE DE VIRGINIE VATE-KLEIN

Virginie Vaté est anthropologue, chargée de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), membre du GSRL (Groupe « Sociétés, Religions, Laïcités, UMR 8582).

Virginie Vaté-Klein a commencé par des études en langues mais a toujours été intéressée *par le mode de vie des autres peuples*, comme elle nous a relaté lors de la visio-conférence. Elle a obtenu une licence en Langues et Civilisations Étrangères (LCE) Russe en 1993.

Ensuite, pendant sa maîtrise d'Ethnologie et Sociologie Comparative à l'université Paris Nanterre en 1995, elle est aussi coordinatrice pour l'ONG "Médecins du Monde" qui participait à l'ouverture d'une école d'infirmières sur place. A cette occasion, lorsque les frontières du bloc soviétique s'ouvrent, elle part en 1994 au nord de la Russie, en zone arctique : la Tchoukotka. Elle est une des rares scientifiques à avoir vécu près de 3 ans en Tchoukotka pour étudier les rituels d'élevage et de chasse. Elle soutient sa thèse en 2003 intitulée « *A bonne épouse, bon éleveur. Genre, nature et rituels chez les Tchouktches avant, pendant et après la période soviétique* ».

Elle a obtenu la médaille de bronze du CNRS en 2009.

JOURNAL DE BORD

Avant de parler des peuples autochtones d'Arctique, une séance sur le réchauffement climatique et notamment l'effet de serre a été réalisée en cours de LCE. Les élèves ont ensuite visionné un documentaire intitulé "Indigenous Communities are on the front lines of Climate Change" (HotMess) de la chaîne américaine PBS. Grâce à ce film les élèves ont compris à quel point les connaissances que les peuples autochtones ont accumulées de génération en génération ne peuvent plus être rejetées ou négligées par la communauté scientifique. Ils ont également découvert la créativité des peuples de l'Arctique et leurs facultés d'adaptation à mesure que leur environnement se transforme.

Une première phase d'échange et de mise en commun de leurs connaissances sur les zones polaires a ensuite été réalisée. L'étude de cartes (*Nordregio*) leur a notamment permis de visualiser les nombreux peuples vivant en Arctique. Plusieurs séances de recherches en salle informatique ont été nécessaires pour trouver et vérifier les différentes informations (les 3 caractéristiques et le texte sur chaque peuple). Les élèves ont terminé leurs cartes en dehors des cours et les déposaient sur un padlet.

Plusieurs élèves se sont proposés pour réaliser les parties communes comme les règles de jeu et la mise en forme du recto des cartes (Po), le dessin du dos de la carte (Ece), ainsi que le patron de la boîte de jeu (Meïssa).

Lors de notre voyage linguistique en Irlande, la visite de Belfast (photo en page 1) a été l'occasion de parler du réchauffement climatique.

La visioconférence avec notre marraine a eu lieu le lundi 22 mai. Avant cet échange, nous avons visionné un documentaire réalisé par Alexeï Vakhrushev « le livre de la Tundra, un conte de Vuvukaï », qu'elle nous avait conseillé sur la vie des éleveurs de rennes Tchouktches. A la suite de ce visionnage, les élèves ont établi une liste d'une vingtaine de questions. Nous en avons alors discuté en direct lors d'un échange très riche avec Mme Vaté-Klein.

Grâce au film, les élèves ont pu mettre des images et des visages sur la vie quotidienne du peuple Tchouktches et ont été très étonnés par certains aspects de leur mode de vie quotidien, comme leur rapport aux technologies, leurs habits ...

La dernière semaine de mai, nous avons envoyé un premier jet des 23 cartes réalisées à notre marraine afin qu'elle puisse corriger et conseiller les élèves pour les améliorer.

Au dernier cours, le jeu était prêt et imprimé, laissant la possibilité aux élèves de jouer avec. Un jeu est également à disposition au CDI du collège. Un article est en préparation sur le projet des élèves pour le journal du collège.

